

## Dans le « off » d'Avignon, Madame Ming, dame pipi fantasque et touchante

### Critique

Avec Madame Ming, Xavier Lemaire propose une adaptation théâtrale ingénieuse et joyeuse du roman d'Éric-Emmanuel Schmitt. La pièce est au programme du festival « off » d'Avignon.

- Claire Ferragu,
- le 11/07/2022 à 18:28



*Madame Ming* fait la part belle au texte d'Éric-Emmanuel Schmitt dont elle est adaptée.

À la fois légère et profonde, *Madame Ming* fait la part belle au texte d'Éric-Emmanuel Schmitt dont elle est adaptée, usant de répliques très littéraires et multipliant les maximes philosophiques, tantôt teintées d'humour et tantôt prononcées sur un ton plus solennel.

Xavier Lemaire, metteur en scène, propose un spectacle hybride et vif où le jeu d'acteurs d'Isabelle Andréani et de Benjamin Egner rencontre l'art de la marionnette. L'ensemble est bercé par les notes de la violoniste Elsa Moatti, personnage à part entière dont la musique ponctue l'ensemble du récit.

L'histoire de Madame Ming oscille entre rêve et réalité. Cette dame pipi attendrissante et pleine de fantaisie travaille en Chine, au Grand Hôtel de Yunai. Un jour, elle fait la rencontre d'un homme d'affaires à qui elle conte l'histoire de ses dix enfants, dans un pays qui n'autorise qu'un enfant unique par ménage.

Sur fond de réflexion politique et sociale, le fil de leurs conversations tangué à la lisière des songes. La rencontre banale, presque triviale, de ces deux êtres aux personnalités opposées devient le point de

<https://www.la-croix.com/Culture/off-dAvignon-Madame-Ming-dame-pipi-fantasque-touchante-2022-07-11-1201224479>

départ d'une interrogation sensible. De quel côté se situe la vérité ? Doit-elle l'emporter coûte que coûte sur le doute ?

### **Les marionnettes, outils poétiques au service de l'imaginaire**

La marionnettiste Pascale Blaison nourrit de son art ces questions et confère au spectacle une dimension fascinante et émouvante. Les marionnettes, dont la précision des gestes impressionne, semblent incarner la frontière de l'imaginaire et interrogent notre rapport à la réalité. Elles s'approprient de plus en plus la scène à mesure que s'étoffe le mystère qui grandit autour du roman de Madame Ming.

Isabelle Andréani incarne une dame pipi joviale dont la poésie embarque le public. Elle épouse avec humilité et justesse la culture chinoise. À ses côtés, Benjamin Egner, en homme d'affaires cartésien dont les convictions sont peu à peu ébranlées à l'écoute de Madame Ming, incarne avec brio une posture d'intermédiaire entre le public et cette femme un brin déroutante. Tous deux évoluent au sein d'une mise en scène sobre et inventive qui doit toute sa richesse au croisement intelligent de plusieurs techniques artistiques.

*Madame Ming, festival « off » d'Avignon, du 7 au 30 juillet 2022*